ORCHESTRE DE PARIS

ALADDIN SUITE (7 PIÈCES ORCHESTRALES), OP. 34

***Carl* NIELSEN**

1865-1931

CONCERTO POUR VIOLON N° 1 EN LA MINEUR, OP. 77 (99)

***Dimitri* CHOSTAKOVITCH**

1906-1975

Entracte

SYMPHONIE N° 9 EN UT MAJEUR, «LA GRANDE» D. 944

***Franz* SCHUBERT**

1797-1828

Fin du concert aux environs de 23H

***Paavo* JÄRVI** *direction*

***Lisa* BATIASHVILI** *violon*

Orchestre de Paris

***Philippe* AÏCHE** *violon solo*

Enregistré par Radio Classique, ce programme sera diffusé le 27 janvier 2016 à 20h30

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 20 et jeudi 21 janvier 2016 20h30 Grande Salle – Philharmonie 1

ALADDIN SUITE, SEPT PIÈCES ORCHESTRALES, OP. 34

Carl NIELSEN

Composée en 1919 à la demande du Théâtre royal de Copenhague
Sept pièces orchestrales : 1. Marche orientale – 2. Le rêve d'Aladin et la Danse de la brume matinale – 3. Danse hindoue 4. Danse chinoise – 5. Marché d'Ispahan 6. Danse des prisonniers – 7. Danse nègre
Durée approximative : 28 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Carl Nielsen, *La musique et la vie*. Paris, Éd. Actes Sud, 1988

– Jean-Luc Caron, *Carl Nielsen*. Paris, Éd. Bleu nuit éditeur, 2015

– Jean-Luc Caron, *Carl Nielsen, vie et œuvre*. Lausanne, Éd. L'Âge d'homme, 1990

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Suite d'Aladdin* de Nielsen est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2006, où elle fut dirigée par Neeme Järvi qui revint la diriger en 2008.

Si la musique prenait une apparence humaine pour expliquer sa propre essence, elle dirait à peu près ceci : « Je suis partout et nulle part. Je plane au-dessus des vagues et de la cime des arbres. Je me tiens dans la gorge de l'homme sauvage et sur les pieds du danseur noir ; je dors dans la pierre sonore et le métal vibrant. Personne ne peut me saisir entre ses mains mais tout le monde peut me connaître.

Carl Nielsen

À la demande du Théâtre royal de Copenhague, Carl Nielsen compose en 1919 une musique destinée à une reprise du drame *Aladin* (1805) du poète et dramaturge danois Adam Oehlenschaeger. Il en tire la même année une suite orchestrale indépendante en sept mouvements, une de ses œuvres les plus jouées à ce jour. Il la dirigea lui-même souvent, en particulier à Paris en 1926. C'est aussi la dernière de ses œuvres dont il put entendre un extrait à la radio la veille de sa mort en 1931, alors qu'une crise cardiaque l'avait empêché de la diriger. La *Marche orientale* initiale menée par les tambours et les cymbales fait place au *Rêve d'Aladin et à la Danse de la brume matinale*, délicatement tissés par les flûtes et les

violons. Dans une atmosphère assez statique viennent ensuite une *Danse hindoue* suivie d'une *Danse chinoise*, complétant un panorama exotique de caractère assez neutre et dénué de marques excessives de pittoresque. Des sept mouvements de la suite orchestrale, le plus étonnant demeure le *Marché d'Ispahan* : « conçu pour quatre petits orchestres, chacun jouant dans ses propres tonalités et son propre tempo », selon les indications du compositeur, son écriture restitue l'intense foisonnement d'un bazar oriental. Après les répétitions lancinantes et tragiques de la *Danse des prisonniers*, l'œuvre s'achève sur le finale puissant d'une *Danse nègre*, marquée par un tempo effréné et un large usage des syncopes.

> “Mon cher Carl Nielsen, vous formulez les buts vers lesquels nous nous efforçons tous de tendre actuellement… une génération avant nous autres”
>
> **Arthur Honegger**

CARL NIELSEN

Figure dominante de la vie musicale danoise du XXe siècle, le compositeur Carl Nielsen est né en 1865 d'un milieu modeste dans un village près d'Odense. Son père, musicien amateur, lui donne ses premières leçons de violon. Il poursuit sa formation musicale à Copenhague et devient violoniste du rang dans l'orchestre royal de Copenhague avant d'en diriger la formation. Ses voyages en Europe lui permettront de rencontrer Wagner, Busoni et Brahms, dont il se sent proche par l'héritage classique. À la différence de Sibelius, né la même année, Nielsen se réfère peu à une veine populaire et folklorique. Compositeur infatigable, il laisse six symphonies, des quatuors à cordes, trois concertos, des pièces solistes pour le piano et l'orgue, de très nombreuses œuvres vocales, des musiques de scène, en particulier celle du ballet Aladdin*, ainsi que deux opéras :* Saül et David *et* Maskarade*, considéré comme l'opéra national danois. Il s'est éteint à Copenhague en 1931.*

CONCERTO POUR VIOLON N° 1 EN LA MINEUR, OP. 77 (99)

Dimitri CHOSTAKOVITCH

Composé du 23 juillet 1947 au 24 mars 1948 et créé le 29 octobre 1955, par David Oïstrakh, dédicataire de l'œuvre, au violon et le Philharmonique de Leningrad dirigé par Evgueni Mravinsky
Quatre mouvements : 1. Nocturne : Moderato – 2. Scherzo : Allegro poco più mosso – 3. Passacaille : Andante 4. Burlesque : Allegro con brio
Durée approximative : 39 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Krysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*. Paris, Fayard, 1994

– Bertrand Dermoncourt, *Dimitri Chostakovitch*. Arles, Éd. Actes Sud/ Classica, 2006

– Pascal Huynh *Lénine, Staline et la musique 1917-1953*. Paris, Éd. Fayard & Cité de la musique, 2010

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette œuvre fut jouée par l'Orchestre de Paris pour la première fois, le 2 décembre 1970, par Leonid Kogan sous la direction de Serge Baudo au Théâtre des Champs-Elysées. Leur ont succédé Oleg Kagan en 1974 (dir. Yuri Temirkanov), Itzhak Perlman en 1978 (dir. Witold Rowicki), Philippe Aïche en 1993 (dir. Michel Tabachnik), Vadim Repin en 1996 (dir. Semyon Bychlov) et 2010 (dir. Paavo Järvi), Maxim Vengerov en 2006 (dir. Esa-Pekka Salonen), Christian Tetzlaff en 2008 (dir. Christoph Eschenbach) et Frank Peter Zimmermann en 2013 sous la direction de Paavo Järvi.

« Maîtriser » le concerto de Chostakovitch n'a rien de simple. Je me souviens comme il m'a été long et ardu de mûrir mon interprétation : de jour en jour je m'intéressais davantage à l'œuvre et j'ai fini par en être complètement enthousiasmé. Jusqu'au jour où cette musique a fait vibrer toutes mes pensées et toutes mes émotions.
David Oïstrakh

Le 11 février 1948, alors que Chostakovitch écrit le mouvement final de son *Premier Concerto pour violon*, La Pravda publie une liste de six compositeurs accusés suspects de « formalisme étranger à l'art soviétique ». Chostakovitch y figure en tête. Ainsi mis à l'index par Jdanov, aussitôt démis de ses fonctions aux Conservatoires de Moscou et de Leningrad, Chostakovitch verra la plupart de ses partitions interdites d'exécution. Ce n'était d'ailleurs pas sa première disgrâce : en 1936 déjà, son opéra *Lady Macbeth du district de Mtsensk*, acclamé à sa création mais taxé de « galimatias musical » par les autorités, avait été censuré. C'est ainsi que ce *Premier Concerto*, l'une des œuvres les plus puissantes et les plus originales du compositeur, ne sera créé qu'en 1955 par son dédicataire, David Oïstrakh, ami de longue date de Chostakovitch. Dans l'intervalle, si celui-ci semble se plier à des contraintes d'ordre idéologique, il compose aussi des œuvres sans

compromis qui ne seront exécutées qu'après 1953 et la mort de Staline : le *Premier concerto pour violon* inaugure ainsi une période de semi-clandestinité marquée par des pages où le compositeur se livre plus personnellement, introduisant le motif mélodique de sa signature DSCH : ré – mi bémol – do – si, correspondant à la transcription en allemand de son patronyme. Organisée en quatre mouvements, l'œuvre s'ouvre par un *Nocturne* qui représente à lui seul une exception dans le genre. Le soliste y déploie une longue méditation dont la retenue intensifie encore l'expressivité, accompagné par un orchestre tissant un voile de timbres assourdis d'où l'éclat des trompettes est absent, éclairé par les harpes et le célesta. Après quoi le *Scherzo*, qualifié par Oïstrakh de « démoniaque », entame un dialogue volubile entre les bois et le soliste suivi d'une évocation, ponctuée par le tambourin, des musiques **klezmer** (musiques traditionnelles des juifs d'Europe de l'Est). D'une profonde tonalité tragique, la *Passacaille* fait ensuite écho au *Nocturne*. Son thème scandé par les timbales avec des cors en répons, se prolonge en huit variations menant au paroxysme de l'émotion. La fin du mouvement, l'une des plus longues et des plus redoutables cadences du répertoire, frôle les limites de la virtuosité à un tempo effréné. L'œuvre s'achève par un *Presto* dont l'intitulé, « Burlesque », pourrait bien s'interpréter comme une réponse ironique au contexte de la composition de l'œuvre.

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Né en 1906 à Saint-Pétersbourg, auteur d'une œuvre considérable comptant entre autres quinze symphonies, quinze quatuors à cordes, des concertos et une abondante musique vocale, Chostakovitch manifeste très tôt des dons exceptionnels. Entré en 1919 au Conservatoire de Petrograd, il compose à dix-neuf ans une Première Symphonie *au succès immédiat. Proche des avant-gardes jusqu'à la fin des années vingt avec son opéra* Le Nez, *ses* Deuxième *et* Troisième symphonies *et son* Premier concerto pour piano, *Chostakovitch est ensuite confronté au contrôle idéologique de la période stalinienne. Son statut de compositeur officiel lui vaut d'être plusieurs fois mis à l'index par les autorités soviétiques et il sera démis des conservatoires de Leningrad et de Moscou. Au cours des années cinquante, ses opus autrefois censurés sont peu à peu créés et le compositeur effectue plusieurs séjours à l'étranger. Hospitalisé après une crise cardiaque en 1972 qui le paralyse partiellement, il meurt à Moscou en 1975.*

SYMPHONIE N° 9 EN UT MAJEUR, “LA GRANDE”, D. 944

Franz SCHUBERT

Composée en 1825-1826 et créée le 21 mars 1839 au Gewandhaus de Leipzig, par l’Orchestre du Gewandhaus de Leipzig placé sous la direction de Felix Mendelssohn-Bartholdy - Première édition Breitkopf & Härtel
Quatre mouvements : 1. Andante. Allegretto ma non troppo – 2. Andante con moto 3. Scherzo. Allegro vivace 4. Allegro vivace
Durée approximative : 50 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Philippe Cassard, *Franz Schubert*. Paris, Éd. Actes Sud/Classica, 2008

– Marcel Schneider : Schubert. Paris, Éd. Le Seuil, collection Solfèges, 1957

LE SAVIEZ-VOUS ?

Jean Paul : Johann Paul Friedrich Richter (1763 –1825), mieux connu sous le pseudonyme de *Jean Paul*, est un écrivain romantique allemand, au style proche de celui d’ E. T. A. Hoffmann.

L’ŒUVRE ET L’ORCHESTRE

Au répertoire de l’Orchestre depuis mai 1971, où elle fut jouée sous la direction de Joseph Krips, cette symphonie a depuis été donnée à de nombreuses reprises : sous la direction de Theodor Guschlbauer en 1972, Karl Böhm en 1974, Daniel Barenboim en 1978, 1979, 1982 et 1987, Kurt Sanderling en 1986 et 1993, Jerzy Senkow en 2002, Christoph Eschenbach en 2008 , David Zinman en 2010 jusqu’à Christoph von Dohnányi en 2014.

Dans les symphonies de Schubert, il n’y a ni lutte ni développement au sens strict, il y a la marche de l’homme, le battement de son cœur, il y a l’éternel voyageur en quête de sa patrie.

Carl de Nys (1917-1990), religieux et musicologue

En 1838, alors qu’il vient se recueillir sur la tombe de Schubert dix ans après sa mort, Robert Schumann découvre avec enthousiasme un lot de manuscrits chez le frère aîné du compositeur, parmi lesquels une copie de la « *Grande Symphonie en ut* » dont il confia aussitôt à Felix Mendelssohn la première exécution en mars 1839 à Leipzig. Écrite dans la même tonalité que la *Sixième* – dénommée de ce fait la « *Petite ut majeur* » –, la « *Grande* » *Symphonie* est sa dernière achevée. Grande, elle l’est d’emblée par ses puissantes proportions. D’une durée avoisinant une heure, c’est la première de l’histoire à atteindre de telles dimensions en usant des seules ressources orchestrales, tout en s’inscrivant dans le cadre de quatre mouvements. Mais si Schumann emploie à son propos l’expression de « divine longueur », c’est bien, comme le souligne Paul-Gilbert Langevin, au singulier et comme une louange : « Und die himmlische Länge der Sinfonie » renvoie à l’« ampleur céleste » propre à la *Neuvième symphonie*, comparable à celle d’« un épais roman de **Jean Paul** en quatre volumes ». Le motif initial des cors, à découvert, indique déjà combien Schubert cherche à concilier la

peinture d'un paysage intérieur et les moyens de l'orchestre. Ainsi que le note Brigitte Massin, cet appel situe d'emblée l'auditeur « au cœur de la profonde forêt germanique, au cœur du mystère et de l'enchantement. » Il inaugure un premier mouvement monumental, suivi d'un *Andante* où se reconnaît le Schubert de l'errance rêveuse et de l'éternel recommencement des thèmes, passant du hautbois solo aux différents timbres des bois. Dans le *Scherzo* où dialoguent un unisson énergique des cordes graves et la voix légère des bois, Schubert transfigure avec éclat le rythme ternaire de la valse autrichienne dont il était familier. Le gigantesque *Finale*, d'une inspiration foisonnante, est parcouru de bout en bout par une cellule rythmique – trois brèves, une longue – qui électrise tout le mouvement jusqu'à l'apothéose. Composé à un âge où Beethoven écrit sa *Première symphonie*, ce chef-d'œuvre de Schubert, véritable clef de voûte du romantisme, constitue l'aboutissement de multiples tentatives interrompues. L'ébauche d'une ultime *Dixième symphonie*, composée dans les derniers mois de sa vie, montre combien les efforts de Schubert, mort à trente et un ans, étaient tendus vers cette forme dont il est l'un des plus grands maîtres.

Véronique Brindeau

LES SYMPHONIES DE SCHUBERT

Schubert aura composé presque autant de symphonies achevées, toutes créées à titre posthume, que d'essais interrompus. Après un fragment orchestral en 1811, il écrit six symphonies jusqu'en 1818. Si les trois premières portent la marque de Mozart et de Haydn, la Quatrième*, dite «* Tragique *» témoigne de sa découverte de Beethoven et d'ambitions formelles neuves. La* Cinquième *fait retour à un style classique qu'il porte à la perfection tout en cherchant à le dépasser. À partir de la* Sixième *en 1818, Schubert accomplit une mutation stylistique à travers des opus inaboutis jusqu'au chef-d'œuvre de la* Neuvième *en 1826, sa dernière achevée : de la* Septième *en 1821, seules sont orchestrées les cent dix premières mesures de l'esquisse complète en quatre mouvements ; en 1823, les deux mouvements de la* Huitième « Inachevée »*, échappent aux règles du genre et annoncent les sommets du lyrisme à venir. En 1978, la découverte à Vienne de l'esquisse d'une ultime symphonie datant des derniers mois de sa vie, fut une révélation.*

PAAVO JÄRVI

Direction

Paavo Järvi est né à Tallinn (Estonie). Il commence par étudier la percussion, puis la direction d'orchestre. Une prise de position en faveur de la liberté artistique vaut à la famille de nombreux tracas politiques qui la conduisent à émigrer aux États-Unis en 1980. Paavo Järvi a alors 17 ans. Il poursuit ses études au Curtis Institute of Music de Philadelphie, au Los Angeles Philharmonic Institute avec Leonard Bernstein. Il accède ensuite à ses premières responsabilités : directeur musical du Malmö SymfoniOrkester (1994-1997), premier chef invité du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra (1995-1998) ainsi que du City of Birmingham Symphony Orchestra (1996-1999). La décennie 2000 voit sa carrière s'accélérer. Invité à diriger le Cincinnati Symphony Orchestra en 2001, il lui est proposé d'en prendre immédiatement la direction musicale qu'il quitte en 2011 avec le titre de chef émérite. Il est directeur musical du Frankfurt Radio Symphony Orchestra de 2000 à 2013. En 2004, il devient directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême et dirige pour la première fois l'Orchestre de Paris. Il est réinvité à plusieurs reprises avant de devenir en septembre 2010 le septième Directeur musical de l'Orchestre de Paris. En 2012, il est nommé Chef principal de l'Orchestre symphonique de la NHK, fonction qu'il assumera à partir de la saison 2015/2016.
En 2012, la Ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti, lui a remis les insignes de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en reconnaissance du travail accompli à la tête de l'Orchestre de Paris.

EN SAVOIR PLUS

paavojarvi.com

© Mirco Magliocca / ODP

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE
L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2015-2016

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI

La radio qui change des radios classiques

LISA BATIASHVILI

Violon

Désignée Instrumentiste de l'année 2015 par le magazine en ligne Musical America, Lisa Batiashvili est cette saison Artiste en résidence auprès de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich après l'avoir été auprès du New York Philharmonic en 2014. Parmi les moments forts de sa saison 2015/2016, mentionnons, outre sa venue à l'Orchestre de Paris, ses collaborations avec les philharmoniques de Berlin et de Londres sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, le Philharmonique de Vienne (dir. Esa-Pekka Salonen), le London Symphony Orchestra (dir. Daniel Harding), le New York Philharmonic (dir. Semyon Bychkov), ainsi qu'une tournée européenne avec le Philharmonique royal de Stockholm (dir. Sakari Oramo). Elle se produit pour une série de concerts avec Gautier Capuçon, Frank Braley, Valery Sokolov et Gérard Caussé, pour célébrer le centenaire de la naissance d'Henri Dutilleux au Wigmore Hall de Londres ; puis au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne, à la Philharmonie de Paris ainsi qu'à la Tonhalle de Zurich. Récemment, Lisa s'est produite avec le Philharmonique de la Scala et la Staatskapelle de Berlin (dir. Daniel Barenboim), et avec l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia (dir. Sir Antonio Pappano). Avec son mari, le hautboïste François Leleux, elle a créé le *Concerto pour violon et hautbois* de Thierry Escaich avec l'Orchestre symphonique de la NDR de Hambourg et le New York Philharmonic (dir. Alan Gilbert), dans la cadre de sa résidence avec les deux orchestres. Enregistrant en exclusivité pour Deutsche Grammophon, sa dernière parution est dédiée aux œuvres de Jean-Sébastien Bach et Carl Philipp Emanuel Bach avec le Kammerorchester des Bayerischen Rundfunks. Élève d'Ana Chumachenko et Mark Lubotski, Lisa a acquis très jeune une reconnaissance internationale en étant la plus jeune compétitrice de l'histoire du Concours Sibelius, avant de recevoir de nombreuses distinctions au cours de sa carrière. Elle joue un Joseph Guarneri "del Gesu" de 1739, généreusement prêté par un collectionneur privé.

LISA BATIASHVILI ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Lisa Batiashvili a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2003 dans le *Concerto n° 2* de Prokofiev, sous la direction de Sakari Oramo. Elle est revenue en 2007 pour interpréter le *Concerto* de Sibelius sous la direction de Paavo Järvi.

lisabatiashvili.com

© Anja Frers / Deutsche Grammophon

Le Monde partenaire de

L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS Le Monde
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS M LE MAGAZINE

Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/

BRUNO TOMBA

Trompette solo de l'Orchestre de Paris

Interview de Laurent Vilarem – Bruno Tomba © Studio Cabrelli

Un déclic pour devenir musicien ?
Je voulais faire comme mon père ! Il était professeur au conservatoire et trompette solo de l'Orchestre de Nancy. Si l'on rajoute que mon frère est trompette solo à l'Orchestre de Cannes, et qu'un de mes fils est trompettiste à la Musique de l'air de Bordeaux, c'est une véritable dynastie ! (rires)

Que vous a appris votre métier de musicien d'orchestre ?
À apprendre justement. Et plus j'avance, plus je me rends compte combien je dois apprendre.

Votre œuvre préférée ?
Le Concerto pour orchestre *de Bartók. C'est une œuvre qui utilise de nombreuses possibilités de la trompette et qui a été sublimée par l'interprétation d'Esa-Pekka Salonen lors de sa dernière venue à l'Orchestre de Paris.*

L'œuvre la plus difficile ?
J'ai une véritable bête noire : la Symphonie n° 5 *de Mahler. Heureusement, nous sommes complémentaires avec mon collègue Frédéric Mellardi. Ce qui l'attire ne m'attire pas forcément et vice versa. Même s'il faut parfois négocier (amicalement) comme lorsque nous voulons jouer tous les deux le* Magnificat *de Bach !*

Un autre instrument dont vous aimeriez savoir jouer ?
Je resterais chez les cuivres et choisirais le cor. Il a l'avantage d'être bien plus sollicité que la trompette. Lors de certains concerts, les trompettistes sont parfois plus spectateurs qu'acteurs.

Un compositeur que vous auriez aimé rencontrer ?
Mozart, car était-ce inné ou le fruit d'un travail acharné, sa musique possède une fluidité incomparable. On n'y sent jamais l'effort.

Une devise ?
Une phrase que disait souvent mon père : « La trompette, c'est le soleil de l'orchestre ». C'est un instrument qui est à la fois, brillant et éclatant mais on peut parfois s'y brûler…

Si votre instrument était un être vivant ?
Une femme bien sûr ! Un être très complexe qu'il faut savoir surprendre avec douceur. Et surtout, être toujours éperdument amoureux d'elle.

Un conseil pour un jeune musicien ?
De toujours garder de la rigueur dans le travail. Si l'on veut rester à un haut niveau, il faut accepter de se remettre en cause chaque jour.

Un répertoire que l'orchestre ne joue pas assez ?
La musique de film. Les partitions de Jerry Coldsmith, John Williams ou Hans Zimmer, regorgent d'idées superbes. Et quels orchestrateurs ! Ce répertoire mériterait d'être mis davantage en valeur par les grands orchestres.

Un chef qui vous a ébloui ?
Lorin Maazel. D'une intelligence hors-norme. Il était très exigeant et je lui dois le plus beau concert de ma vie ; en tournée, avec une Mer *de Debussy d'anthologie. Je lui dois aussi un grand moment de solitude lorsque nous avons joué* Le Sacre du printemps *de Stravinski. Venant d'arriver à l'orchestre, lors d'une répétition, je suis parti au mauvais moment et son regard m'a littéralement pétrifié.*

Le public de la Philharmonie ?
Les gens sont très réactifs. J'aime les entendre applaudir entre les mouvements. C'est important que le public s'exprime en direct. Je dois rajouter, hélas, que cette tendance tend déjà à disparaitre et je le déplore.

Vous plaquez tout, où allez-vous ?
Je prends mon bateau et je fais le tour de l'Atlantique. J'espère pouvoir le faire réellement lorsque je partirai à la retraite.

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés… Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes

ORCHESTRE DE PARIS
PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.
Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre.
L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des XXe et XXIe siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il joue en première mondiale *Sow the Wind* d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison, *Viola Concerto* de Jörg Widmann (avec Antoine Tamestit) en octobre, et *Caprice pour orchestre II* de Richard Dubugnon en mai 2016.
Juste après l'ouverture de saison de la Philharmonie de Paris, l'orchestre s'est produit à la Scala de Milan sous la direction de Paavo Järvi. En novembre 2015, Paavo Järvi a emmené l'orchestre, en compagnie de Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se sont produits dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes…) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles…).
Ainsi, au cours de la saison 2015/2016, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques), enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, qui vient de recevoir un Grammy Award.
Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Un CD Rachmaninoff (Erato) vient de paraître. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte, Mezzo, Classical Live et France Télévisions.
L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

Jacques-André PORTAIL (1695 – 1759) ***Le flûtiste***
Sanguine et crayon noir, 25,80 x 22,50 cm. Estimations : 60 000 - 80 000 €
Provenance : Collection Edmond et Jules de Goncourt ; Collection Georges Dormeuil ; Puis par descendance

VENTE EN PRÉPARATION

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIXE SIÈCLE

JEUDI 31 MARS 2016 À 18H
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS

Contact :
Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Didier de Cottignies
Directeur artistique

Paavo Järvi
Directeur musical

Dalia Stasevska
Andrei Feher
Chefs assistants

David Molard
Chef assistant associé

Philippe Aïche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiiwa, 2e violon solo
Serge Pataud, 2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière, 1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart, 1er chef d'attaque
Philippe Balet, 2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Gaëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Christiane Cukersztein
Cécile Couiran
Matthieu Handtschoewercker
Gilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Gabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1er solo
David Gaillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Alain Mehaye
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué, 1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon, 3e solo
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Ciron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Antoine Sobczak, 3e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Cérard Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc
Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moraguès, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1er solo
Benoit de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1er solo
Bruno Tomba, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin, 1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1er solo
Frédéric Macarez, 1er solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe
Président

Florence Parly
Thierry Le Roy
Vice-présidents

Jean-Pierre Duport
Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Fleur Pellerin
Michel Orier
Jean Daubigny
Patrick Bloche
Christophe Girard
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Antonin Baudry
Benoît Leclerc
Jean-Marc Poligné

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

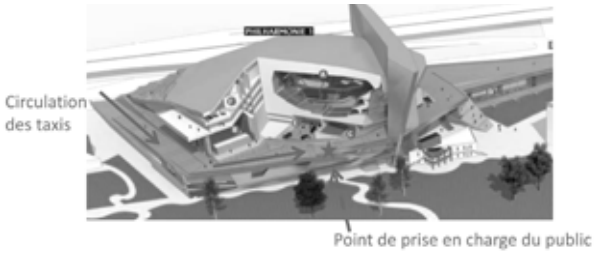
Florence Alibert
Marie-Louise Antoni
Laurent Bayle
Constance Benqué
Pierre Boulez
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Guillaume Gallienne
Laurence Le Ny
Nathalie Rappaport
Francis Rousseau
Agnès Saal
Vincent Ségal
Catherine Tasca

POUR FACILITER VOTRE RETOUR
APRÈS LE CONCERT

TAXIS G7

DEPUIS LE 3 SEPTEMBRE

TAXIS G7, partenaire de l'Orchestre de Paris, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.
Un coordinateur TAXIS G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.
N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

JANVIER 2016

MERCREDI 27 ET JEUDI 28
20H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

MOZART ***Wolfgang Amadeus***
Concerto pour piano n° 24

BRUCKNER ***Anton***
Symphonie n° 5

Paavo Järvi *direction*
Lars Vogt *piano*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € |20€ | 15 € | 10 €

FÉVRIER 2016

MERCREDI 3 ET JEUDI 4
20H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

BRAHMS ***Johannes***
Concerto pour violon

BARTÓK ***Béla***
Le Prince de bois

David Zinman *direction*
Cil Shaham *violon*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € |20€ | 15 € | 10 €

VENDREDI 12 – **20H30**
DIMANCHE 14 – **16H30**
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

VERDI ***Giuseppe***
Requiem

Gianandrea Noseda *direction*
Erika Grimaldi *soprano*
Marie-Nicole Lemieux *mezzo-soprano*
Saimir Pirgu *ténor* • **Michele Pertusi** *basse*
Chœur de l'Orchestre de Paris
Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 80 € | 70 € | 55 € | 35 € | 20 € | 10 €

Coproduction de l'Orchestre de Paris et de la Philharmonie de Paris

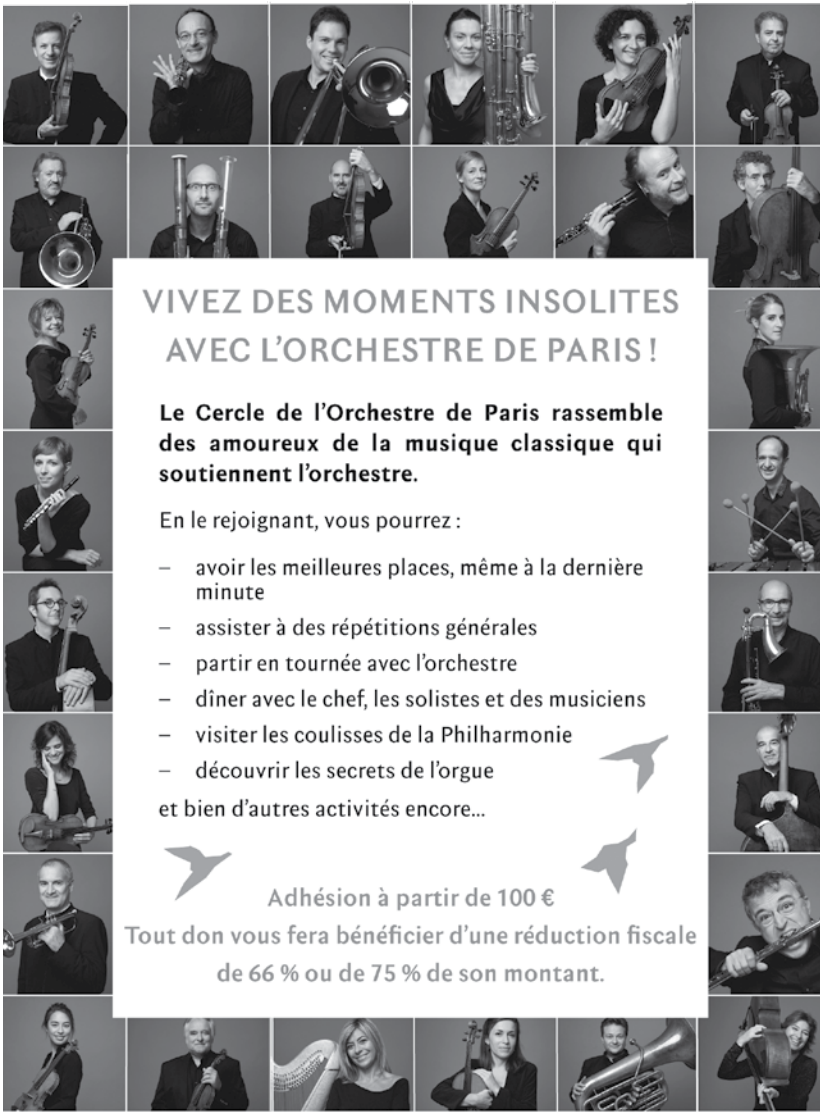
SAMEDI 13 – **20H30**
SALLE DES CONCERTS
PHILHARMONIE 2

STEFANO BOLLANI ***Récital***

Stefano Bollani *piano*

Tarifs : 32 € | 26 €

Coproduction de l'Orchestre de Paris et de la Philharmonie de Paris



VIVEZ DES MOMENTS INSOLITES AVEC L'ORCHESTRE DE PARIS !

Le Cercle de l'Orchestre de Paris rassemble des amoureux de la musique classique qui soutiennent l'orchestre.

En le rejoignant, vous pourrez :

- avoir les meilleures places, même à la dernière minute
- assister à des répétitions générales
- partir en tournée avec l'orchestre
- dîner avec le chef, les solistes et des musiciens
- visiter les coulisses de la Philharmonie
- découvrir les secrets de l'orgue

et bien d'autres activités encore…

Adhésion à partir de 100 €

Tout don vous fera bénéficier d'une réduction fiscale de 66 % ou de 75 % de son montant.

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

Sandrine Braga Alves
01 56 35 12 16
sbraga-alves@orchestredeparis.com

FÉVRIER 2016

DIMANCHE 14
11H
SALLE DE RÉPÉTITION 1
PHILHARMONIE 1

QUATUORS D'ITALIE – LE OFF DES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE

VERDI ***Giuseppe***
Quatuor à cordes en mi mineur

PUCCINI ***Giacomo***
Crisantemi pour quatuor à cordes

Roland Daugareil, Pascale Meley *violons*
Nicolas Carles *alto* • **Claude Ciron** *violoncelle*

Tarifs : 20 € | 10 € (-28 ans)

DIMANCHE 14
DE 14H30 À 17H30
MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE 2

BOULEVARD DES ITALIENS – LE OFF DES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

CONCERT PROMENADE AU MUSÉE DE LA MUSIQUE

Programme communiqué ultérieurement

GRATUIT EN S'ACQUITTANT DES DROITS D'ENTRÉE AU MUSÉE DE LA MUSIQUE

CHŒUR
de l'Orchestre de Paris

SELON VOTRE PROFIL, VOUS CHANTEREZ AVEC :

L'ACADÉMIE
LE CHŒUR DE CHAMBRE
LE CHŒUR SYMPHONIQUE

Informations pour le recrutement sur orchestredeparis.com

PAAVO JÄRVI - DIRECTEUR MUSICAL
LIONEL SOW - CHEF DE CHŒUR

ORCHESTRE DE PARIS

photo© : Patrick Lazic - Christian, baryton au Chœur de l'Orchestre de Paris

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT
Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Judith et Samuel (*in mem.*) Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, Goya et Olivier Guiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Didier Martin, Michèle Maylié, Valérie Meeus, Gisèle et Gérard Navarre, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Marie-Odile et Charles Bigot, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Thibault Hubert, Annette et Henri Meunier, Annick et Michel Prada, Josiane Termens, Colette et Bill Toynbee, Claudine Vigneron, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES,
DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Sandrine Braga Alves
01 56 35 12 16
sbraga-alves@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

BOUYGUES BATIMENT ILE-DE-FRANCE

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés

BMW

CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE

ENGIE Axima

ENGIE Ineo

fondation GROUPE RATP

GROUPE FIMINCO

NATIXIS

Membres Partenaires

BRED LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR

FONDATION D'ENTREPRISE AIRFRANCE

GENERALI

sacem

la culture avec la copie privée

Membres Donateurs

ADS Conseils

Boulet Lamberti Bebon Avocats

BOUYGUES

IDIA CAPITAL INVESTISSEMENT

SCOR

Membres Amis

Executive Driver Services, Fondation SNCF, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE

CHAMPAGNE BILLECART-SALMON

COMPASS GROUP

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Conservatoire à rayonnement régional de Paris

LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE

mezzo

Le Monde